

Ecole du doute

Dimanche 5 février 2023



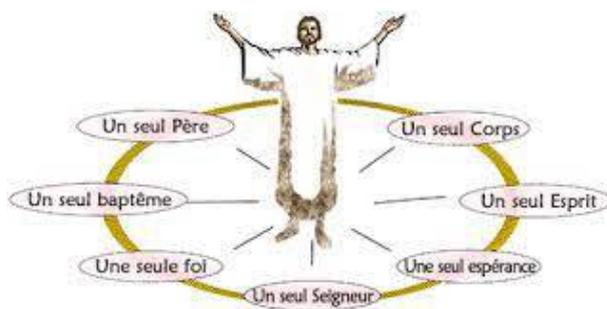
L'Église est-elle sainte ?

*« Toujours sans péché, l'Église n'est pas sans pécheurs »,
Cardinal Journet*

Question 1 : Qu'avez-vous retenu des précédentes séances à savoir Jésus a-t-il fondé l'Église, l'Église est-elle visible, l'Église est-elle une ?

Question 2 : Qu'est-ce que la sainteté au sens biblique et qui est trois fois saint ?

Question 3 : L'Église est sainte. A quoi cela se réfère-t-il ?



Qu'est-ce que la sainteté au sens biblique et qui est trois fois saint ?

La liturgie acclame le Dieu trois fois saint, elle fête les saints, elle parle des saints évangiles et nous dit que nous sommes appelés à devenir des saints. Tout cela est une réalité complexe qui touche au mystère de Dieu, mais aussi au culte et à la morale. Si elle englobe les notions de sacré et de pur, elle les dépasse.

La sainteté coupe du profane, de toute souillure et de toute vulgarité, elle contient la révélation de Dieu Lui-même dans la Bible, elle définit sa source même en Dieu de qui dérive toute sainteté. La sainteté de Dieu est inaccessible à l'homme, pour qu'il la voit, il faut que Dieu manifeste sa gloire. La sainteté divine inclut tout ce que Dieu possède de richesse et de vie, de puissance et de bonté. Elle est plus qu'un attribut divin, elle caractérise Dieu même. Dieu veut être reconnu saint, être traité en seul Dieu et manifester ainsi par les hommes sa propre sainteté. Une liturgie bien célébrée fait éclater sa gloire.

La sainteté du Christ est intimement liée à sa filiation divine et à la présence de l'Esprit Saint en Lui. Conçu de l'Esprit Saint, Il sera saint et appelé Fils de Dieu. Au baptême de Jean le Fils bien-aimé reçoit l'onction de l'Esprit Saint. Il chasse les esprits impurs et ceux-ci le proclament le Saint de Dieu ou le Fils de Dieu. Rempli du

limpide de la grâce divine.

La lâcheté des fidèles bons et mauvais a trop limité l'influence sanctificatrice du Christ ce qui a provoqué schismes et divisions. La Providence ne souhaite pas le scandale mais quand cela arrive, elle enflamme d'un zèle nouveau ses fidèles. Les places laissées vides par ceux qui ont apostasié sont prises par d'autres attirés par la lumière spirituelle de l'Église. Elle porte en elle le Christ Dieu, elle est christophore, théophore. Le centre de l'âme est Dieu. L'amour est l'inclination de l'âme, la force, la vertu qu'elle a pour aller vers Dieu car c'est moyennant l'amour que l'âme s'unit à Dieu.

Rien n'approche la sainteté du Christ. La personnalité humaine du Christ est ouverte sur la personnalité infinie du Verbe. Jésus ne peut errer dans l'ordre du Vrai ni dans l'ordre du bien. La nature humaine de Jésus est sanctifiée substantiellement par la Dèité. Cette sainteté est inimitable et incommunicable. Il est la tête du corps de l'Église, Lui qui est le principe, le premier né d'entre les morts afin qu'en toute chose il ait la primauté car il a plu à Dieu de faire habiter en Lui toute la plénitude de toutes les grâces.

La grâce capitale du Christ comprend d'abord une grâce sanctifiante créée et communicable. Elle est infinie parce qu'elle contient la variété innombrable et infinie de toutes les grâces répandues sur le monde. Quand elle vient à nous par les sacrements on parle de grâce sacramentelle.

La mission principale du Christ est de faire participer les hommes à la grâce communicable qui remplissait son âme. La deuxième mission qui lui est subordonnée est de fonder un culte définitif c'est à dire saint par excellence qui met les hommes en état d'offrir à Dieu le digne sacrifice pour faire descendre sur eux la grâce sacramentelle.

Il y a aussi la mission d'annoncer au monde entier le message définitif, le message saint par excellence. Le pouvoir sacerdotal instaure un culte saint et définitif et le pouvoir royal enseigne un message saint et définitif.



La sainteté du culte : la sainteté de la messe

Le prêtre qui chaque jour consacre l'hostie et le calice représente un moment de l'acte immense par lequel l'Église élève sur l'espace et dans le temps le sacrifice rédempteur. C'est pour cela qu'il y a une obligation grave de l'assistance dominicale à la messe. Les saints ont vécu de la messe.

Le pouvoir sacerdotal de l'Église est donné par les sacrements de baptême, de confirmation et d'ordre. Il est saint parce qu'il permet lors de la messe de rendre présente la sainteté substantielle de l'acte rédempteur et de faire passer aux âmes la plénitude de la grâce sacramentelle.

Les actes secondaires du culte chrétien sont ceux par lesquels l'Eglise est pur instrument du sacerdoce du Christ, acte par lequel elle institue de cérémonies religieuses ordonnées de près ou de loin soit à la célébration du sacrifice, soit à la disposition ou la réception des sacrements, rites, cérémonies, prières usages, ce qu'on appelle les sacramentaux. Ces derniers sanctifient dans le temps.

L'Église est visitée par son époux au cours du cycle liturgique dans la proportion de ses besoins. Ce que le cycle liturgique opère dans l'Eglise se répète en général dans l'âme des fidèles attentifs à recueillir le don de Dieu.

Les diverses formes de vie chrétienne :

Il y a les opérations contemplatives (Marie) et les opérations actives (Marthe). La foi, l'espérance et la charité, vertus théologiques donnent à nos démarches extérieures d'être surnaturelles, vertueuses, chrétiennes. Les opérations actives dérivent des opérations contemplatives.

La contemplation spirituelle est un moyen d'union à Dieu comme fin et cause de nombreux bienfaits

pour le prochain. L'enseignement, la prédication, les saints conseils, l'attention aux mourant etc sortent de la contemplation. L'Eglise, c'est la contemplation qui s'épanche en action. La vie de notre Seigneur compte trente années de vie cachée, de contemplation destinée à préparer les trois années d'illumination du monde par la prédication. Pour les contemplatifs, Dieu est le premier servi. La contemplation demande des cœurs préparés par la solitude, le jeûne, le dépouillement de la volonté sensible...La fin étant le charité.

La liturgie est le fruit de la contemplation.

On a deux formes de vie active, l'une spirituelle qui consiste à enseigner et prêcher et l'autre matérielle sous forme d'aumône, de prendre soin de ceux qui sont en difficulté. C'est une extension du zèle de Jésus.

La grâce libère, le péché asservit.

La justice, au sens biblique, c'est la sainteté. Les commençants quittent le péché et résistent aux mouvements de la concupiscence. Les progressants accroissent le bien et fortifient en eux la charité, les parfaits adhèrent à Dieu et goûtent Dieu. La charité des commençants s'étend à tout ce qu'il faut aimer pour Dieu mais elle reste affective. Celle des progressants est effective au point de multiplier les actes de charité vertueux et d'éliminer les péchés véniels, celle des parfaits devient effective au point d'adhérer à Dieu.

Si l'Église compte des pécheurs en son sein, ce n'est pas pour se ranger sous leur loi mais pour les attirer à la sienne. L'espérance de l'Église est de les sanctifier avant la mort. Chaque fidèle est un membre d'un peuple unique et partie d'un ensemble. Les commençants sont portés par les progressants, eux-mêmes portés par les parfaits. La charité de l'Église est ainsi entièrement unifiée.

La charité est la plus haute participation à la nature divine, à la spiritualité qui soit ici-bas. La charité tend à transformer de clarté en clarté l'homme en Dieu. Quand il s'est laissé complètement envahir, il est divinisé. Il devient par grâce ce qu'est Dieu par nature. Si les saints d'aujourd'hui n'existaient pas dans la chrétienté, le monde ne subsisterait pas une heure.

La souffrance est finie, l'amour est infini, la souffrance est terrestre, l'amour est céleste. La

souffrance est permise par Dieu comme remède au péché.



La grâce sacramentelle remédie au mal causé par le péché. Elle est un secours habituel. Les sacrement sont divers remèdes au péché et diverses participations à la Passion du Christ. Le baptême purifie le baptisé de toute faute et de tout péché antérieur et incorpore au Christ de manière complète. La confirmation permet de confesser la foi de manière à la faire comme les apôtres à la Pentecôte.

L'ordre permet d'accomplir les actes suprêmes du culte chrétien dans l'esprit et en mémoire du Christ-Prêtre.

Le sacrement des malades permet de guérir la débilité radicale(faiblesse radicale) laissée dans l'âme par le passage du péché.

Le mariage sanctifie un état de vie où est figurée l'union du Christ et de l'Église qui se perpétue dans le temps.

L'Eucharistie substitue à nos pensées nos désirs, notre vie les pensées, les désirs, la vie du Christ crucifié et ressuscité, tête de l'Église. C'est le sacrement de la vie spirituelle et de l'unité de l'Église.

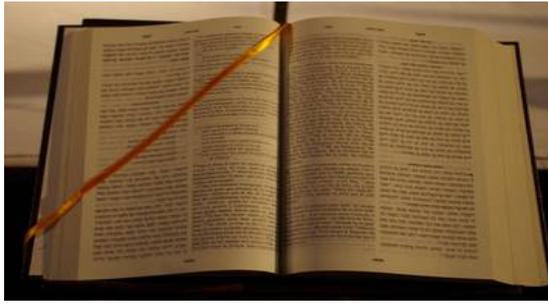
Le sacrement de réconciliation restaure l'amour blessé.

Avec les grâces reçues des sacrements, l'Église peut rendre parfait le culte de la religion de la vie chrétienne.

La grâce du Christ relève l'humanité pour l'introduire dans un état de divinisation plus parfait que l'état d'innocence

La sainteté du message de l'Église

Ici-bas, l'amour de Dieu est meilleur que la connaissance de Dieu. La charité demeurera dans le ciel, pas la foi. On connaît Dieu à notre manière humaine de le connaître. Tout ce qui rend la foi vraie est au service de la charité .



La révélation est un message d'amour dont l'expression est pénétrée d'amour. Il y a aussi des choses plus hautes comme la distinction entre les trois personnes divines (Mt 28,19), le don de l'Esprit qui tient du Père et du Fils (Jn, 14,10, etc...). Les noms de Père, Fils, Saint Esprit, incarnation ne sont pas métaphoriques mais des réalités divines. Il y a dans l'écriture des termes figurés et métaphoriques tels que le feu qui consume, le Royaume des cieux ressemble à une perle... L'Église enseignante protège avec un respect sacré la sainte intransigeance, la signification précise du message révélé. Elle incline l'intelligence devant les hauteurs insondables de ces mystères. Nous savons que la vérité est ici et l'erreur est là. Cela permet un progrès dogmatique interrompu qui est un désenveloppement. Nous devons recevoir son message sans réserves, sans addition et sans retranchements. Il a tout annoncé aux apôtres. La révélation fait que nous connaissons les sept sacrements. Si la révélation est altérée alors certains effets nécessaires à la vie chrétienne seront absents à la vie pleine et normale du corps mystique. Avant le Christ, l'Église était en formation, en devenir. Depuis le Christ, l'Église du Christ est constituée, achevée et cela exige la grâce sacramentelle.

Hors du Peuple de Dieu, certains gentils ont été élevés à la sainteté : Job n'était pas de la race d'Abraham.

La Parole de Dieu a connu trois étapes successives :

d'abord avec les apôtres, puis la parole des apôtres aux contemporains, puis le Magistère permanent pour tous les hommes de chaque génération. L'Église est enseignante durant la vie des apôtres puis, après leur mort, elle est croyante et aimante. La Parole de Dieu est révélatrice

immédiate de Dieu par le Christ ou l'Esprit Saint. Elle est adressée aux apôtres et c'est le dépôt révélé immédiatement. Elle est aussi l'action des apôtres exprimant en dehors leur connaissance des mystères surnaturels. Cela coïncide avec le mot Église. C'est la Tradition pour l'annonce orale et l'Écriture pour l'annonce écrite. La Parole de Dieu est action pour ceux qui ont succédé aux apôtres. Dieu rappelle le contenu de son message. C'est le rôle permanent du Magistère de l'Église. La tâche des apôtres a été de conserver et d'exprimer fidèlement la révélation transmise, le dépôt de la Foi. L'Église doit lutter pour conserver le dépôt révélé avec l'aide de l'Esprit Saint.

Les interprétations des uns et des autres peuvent conduire à des erreurs. Les sacrements et le pouvoir magistériel agissent comme de purs instruments. Les lois humaines et variables de l'Église reçoivent une aide divine relative contrairement à la doctrine.

Les lois universelles de l'Église ne commanderont jamais rien qui soit immoral, contraire au droit naturel et au droit évangélique.

Les miracles

Les miracles sont la marque de sainteté de l'Église. Ils sont nombreux dans l'Église et on n'en parle pas forcément. Mais les saints, par leurs exemples et par les signes qu'ils ont portés sont des témoignages de la sainteté de l'Église. Il existe une illusion idéaliste qui fait dire que si l'Église est sainte alors tous ses membres sont saints. Il y a aussi une tendance matérialiste qui fait dire que l'Église est souillée par le péché de ses membres voire inclut le péché.

L'Église est la fiancée du Christ sans tâche, sainte et immaculée qui renferme une multitude de pécheurs qu'elle doit guérir en leur infusant son amour.

Les conséquences de l'illusion idéaliste conduit à prétendre que les justes sont dans l'Église et que les pécheurs sont hors d'elle. Ce sont les Églises invisibles des protestants, l'Église spirituelle opposées aux Églises coupables. Or l'Église sainte n'est pas souillée par le péché de ses membres. Ce n'est pas l'Église qu'il faut accuser, ce sont ses membres pécheurs. Ce sont eux qui doivent se repentir. Le Christ a fait peu de

disciples de son temps. Les chrétiens imparfaits ne sont que partiellement identifiés au Christ, ne sont que partiellement corps du Christ. Tantôt ils agissent selon l'ordre de la charité, tantôt selon l'ordre du péché. Le scandale est possible.



Bibliographie :
Vocabulaire de Théologie Biblique, Éditions Cerf
Revue France Catholique n°3791
L'Église sainte mais non sans pécheurs, Charles Journet, Éditions Parole et silence